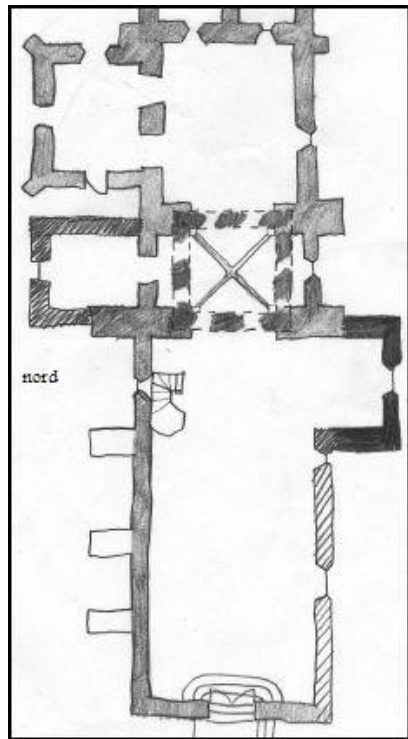


L'église de ROSEY

L'église de Rosey dédiée à Saint Pierre, est située à l'écart du village, à proximité d'une grosse bâtisse, nommée encore « le Prieuré » qui a abrité des moines jusqu'à la fin du XVIIe siècle. L'église fut à la fois église paroissiale et conventuelle. Le prieuré devint presbytère jusqu'à la Révolution. **Les moines bénédictins de Saint Pierre de Chalon** ont quitté Rosey à la fin du XVIIe siècle. La paroisse fut rattachée à Saint-Désert dès la Révolution.



	XIIe
	XIIIe
	XIVe
	1609
	XVIIe
	XIXe

La nef

L'église est romane. La partie la plus ancienne (XIIe siècle) est le mur sud de la nef, à droite en entrant

Le transept et le chœur à chevet plat seraient du XIIIe siècle et le clocher du XIVe. Au XVIIe siècle, la nef a été rallongée, une chapelle ouverte au sud et la chapelle seigneuriale (à gauche) construite (1609).

La nef rectangulaire unique était percée à l'origine de trois baies romanes. Au XVIIe siècle, on a rallongé la nef, obstrué une des baies au sud pour percer la grande fenêtre et couvert d'un plafond « à la française ». On a aussi ouvert la chapelle sud (voir sur le mur nord de la nef le tracé à la pointe de l'arcature et de la baie de cette chapelle : le mur a servi de table à dessin !).

Sur les murs, litre funéraire et croix de consécration. Chemin de croix moderne d'A. Pezrec. Au fond, placard à bannière.

En haut de la nef, deux autels (XIXe) symétriques avec deux statues polychromes en pierre (XVIIe). A gauche, Saint-Pierre, patron de la paroisse, et à droite, Saint Paul. A gauche, la chaire à prêcher (XVIIIe) surmontée d'un bel ange à la trompette, annonçant la Bonne Nouvelle. Le seul vitrail historié de l'église représente Saint Pierre avec, en arrière fond, le Vatican. Il est signé « Besnard », maître-verrier chalonnais connu (fin du XIXe siècle).

Le faux transept

La nef s'ouvre sur le transept par un arc brisé, typique d'un roman avancé (XIIIe).

Les deux arcs entrecroisés soutiennent le clocher. Ils reposent sur quatre têtes, opposées deux à deux : visages grimaçants et

grotesques (le Mal, le Pêché?), visages plus fins (le Bien, la Grâce?).

Le chœur

Il est particulièrement profond en raison des stalles des moines (XVIIe). A droite du maître-autel, piscine liturgique avec traces de polychromie antérieure (XIVe) au vaste décor baroque en trompe l'œil du mur du chevet. Au maître-autel, Gloire en tilleul doré et tabernacle en marqueterie. Devant d'autel (antependium) en cuir repoussé (XVIIIe), de même que celui de l'autel avancé (avec beau décor floral et représentation trinitaire).

La chapelle seigneuriale

Au-dessus de l'entrée de la chapelle, double mention de l'année de construction (1609) par le seigneur François des Forges. Chapelle avec accès privé et baie donnant directement sur l'autel (agioscope). A la clé de voûte, ses armes et le personnage les portant, brochées à la Révolution. Au sol, sa pierre tombale, et dans l'angle, celle de sa femme Marguerite, morte en 1631 « du mal contagieux » (la peste).

Des bustes-reliquaires en bois doré de style hispanisant (peut-être Saint Ignace de Loyola et Saint François de Sales).

Sur l'autel, monstrance pour l'exposition du Saint-Sacrement (XVIIIe) et souches.

Les statues

Une Vierge portant l'Enfant Jésus, un lys à la main et vêtue d'un manteau d'hermine, un Saint Antoine et son cochon (les deux du XVIe). Deux statues d'évêques (XVIIe) posées sur deux colonnes torsées avec décor de feuilles de vigne, d'enfants et d'oiseaux. Christ en croix, autrefois dressé sur une poutre de gloire à l'entrée du chœur et aujourd'hui déposé en raison de son mauvais état.

L'extérieur

L'état actuel peut surprendre. Il y a vingt-cinq ans, a été choisie une restauration la plus proche possible de l'état ancien (XVI^e siècle) des enduits. Les traces alors bien visibles ont permis de restituer la teinte rosée et le décor de fausses pierres peintes aux angles ou en retrait sur les murs du chevet.

Le clocher a été enduit et peint. Les intempéries ont fortement marqué les enduits à la chaux de cette restauration.

Le porche : Un charmant petit porche abrite l'entrée principale, en plein ouest. Il a remplacé un porche plus important, appuyé sur les deux corbeaux encore visibles sur la façade.

A proximité

- **Au milieu du village :** chapelle des jésuites, en face, croix d'époque Restauration.
- **Sur la chaume :** Croix du Chêne et magnifique panorama sur la plaine et les Alpes (Mont-Blanc).
- **Château du Méloisey** (fin XVIII^e siècle). Belle façade de style italien inscrite Monument Historique.
- **Original lavoir de Nourice** en forme de demi-cercle couvert en laves (1829)
- **Belles maisons vigneronnes et bourgeoises.**

La restauration intérieure des enduits et décors a été réalisée au cours de douze campagnes de chantiers internationaux de bénévoles, entre 1989 et 2000 sous l'égide de l'Union REMPART.

L'église avec son mobilier est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1942.

« Pierre se mit à protester violemment et à jurer « je ne connais pas cet homme ». Aussitôt un coq chanta. Et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq ne chante tu m'auras renié trois fois ». Il sortit et pleura amèrement. »

Matthieu Ch. 26, v 74 - 75

L'église de Rosey fait partie de la **Paroisse Saint Vincent des Buis** qui compte 17 villages et dont le centre est Buxy, soit environ 3500 habitants.

Bissey-sous-Cruchaud, Buxy, Cersot, Granges, Jambles, Jully-les-Buxy, Marcilly-les-Buxy, Messey-sur-Grosne, Montagny-les-Buxy, Moroges, Rosey, Saint-Désert, Saint-Vallerin, Saint-Germain-les-Buxy, Saint-Hélène, Sassangy, Villeneuve-en-Montagne

Paroisse Saint Vincent des Buis

8 Rue Haute de la Gare

Tél. 03 85 92 10 16

Mail: cure.buxy@wanadoo.fr

**Pastorale du Tourisme du
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Octobre 2015



Dessin de Lucie Chaumont

ROSEY Eglise Saint Pierre

